Homélie du dimanche 11 janvier 2026

Des enfants qui demandent le baptême… D'autres qui reçoivent la Parole de Dieu pour s'en nourrir tout au long de leur vie… Le groupe scout qui nous propose d'accueillir la lumière de Bethléem, de prier et d'agir pour la paix… Et la très belle fête du baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain… Que de beaux évènements pour nos célébrations dominicales, en ce début d'année civile !

Le baptême du Christ, par son cousin Jean Baptiste, nous rappelle que Jésus a épousé notre humanité jusqu'au bout, sans tricher, sans renoncer à ce qui était déjà essentiel à son époque. Pourtant, Jean-Baptiste avait bien compris que cet acte était étonnant, presque décalé : comment accepter de baptiser le Fils de Dieu, alors que ce baptême proposé par Jean se présentait comme un signe pour le pardon des péchés ? Dans le récit proposé par St Matthieu, un détail peut nous aider à percer le Mystère : c'est bien Jean qui baptise, et pourtant il décide de « *laisser faire* » Jésus. Comme si nous étions invités à comprendre que l'initiative venait du Christ, et que ce baptême en annonçait un autre : celui de la Passion et de la résurrection, qui ouvrirait un nouveau chemin pour les baptêmes que l'Eglise propose aujourd'hui.

Saint Luc, dans la deuxième lecture tirée du livre des Actes des Apôtres, affirme que Dieu a donné à Jésus « *l'onction d'Esprit-Saint et de puissance.* » Notre propre baptême nous ouvre, nous aussi, à l'accueil consenti de l'Esprit-Saint, et nous sommes remplis de puissance, c'est-à-dire de forces neuves pour vivre, aimer et témoigner de la Bonne Nouvelle.

Le pape Jean-Paul II, alors qu'il visitait notre pays, s'exclama : « *France, qu'as-tu fait de ton baptême ?* » A l'époque, j'avais été choqué par cette phrase, car pour moi, ce n'est pas la France qui est baptisée ! Il y a dans notre pays des croyants de toutes confessions, et des personnes qui ne croient pas… Mais plus tard, j'ai compris que Jean-Paul II interpellait chaque baptisé, afin qu'il comprenne l'importance de la cohérence entre la foi reçue et la vie de tous les jours : que fais-je, que faisons-nous de notre baptême ? En quoi nous appelle-t-il à la prière, au service, au partage ? Nous avons été plongés dans l'amour du Père, avec Jésus et le Saint-Esprit : cela nous oblige, nous engage, nous invite à mettre en pratique la foi qui nous fait vivre et espérer !

Frères et sœurs, ces prochains jours, interrogeons-nous sur le sens profond de notre baptême, déjà reçu ou à venir. Mettons nos pas dans ceux de Jésus et redoublons de fidélité dans l'amour ! Amen.

Alain-Noël Gentil